



Collège International de Recherche Biographique en Éducation

Axe 6. Arts de l'image, automédialité et fabrique de soi **Responsables : Christine Delory-Momberger & Anne-Sophie Jurion** **(Paris 13 Sorbonne Paris Cité)**

Cet axe de recherche interuniversitaire s'attache à explorer la notion d'« automédialité » en tant que voie signifiante comme activité de médiation de soi (Moser & Dunne) et expérience esthétique (Dewey) d'invention, de mise en figures et de « façonnement de soi ». Il prend en compte l'interaction du médium photographique et/ou vidéographique, de la réflexion subjective et du travail sur soi dans la construction d'une puissance d'agir. Le geste photobiographique de l'automédialité est une performance réalisée dans des espaces du sensible, produisant des effets de connaissance et des savoirs que ce groupe de recherche vise à déterminer.

Trois lignes de travail sous-tendent ce groupe.

1. Automédialité et formes plurielles d'apprentissage (Valérie Melin, Christelle Berthelot & Loïc Seguin)

La geste biographique » est une approche pédagogique qui permet de croiser les récits d'expériences des élèves avec les cadres d'interprétation de l'activité scolaire, afin de rendre intelligible les processus de subjectivation de ces derniers face à la tâche.

Une telle démarche qui s'engage à mettre en évidence les processus d'appropriation individuelle du savoir permet de développer une pédagogie du singulier renouvelant la question de l'usage par l'apprenant de la forme scolaire à travers la mobilisation de médias qui favorisent en eux-mêmes la production d'une subjectivation spécifique. La dimension automédiale de cette activité d'apprentissage permet d'articuler de façon indissociable production de savoir et mise en forme de soi.

Dans le cas de l'enseignement primaire bilingue, par exemple, elle permet de centrer le développement du pouvoir d'apprendre des élèves sur leur personnalité, en orientant les actions pédagogiques des maîtres en direction de sa singularité. Dans le contexte du raccrochage scolaire, elle permet de réparer la rencontre bien souvent douloureuse de l'élève avec les savoirs scolaires vécus comme une aliénation d'eux-mêmes. Dans le domaine de la formation à l'intervention sociale, enfin, elle peut prendre la forme d'un dispositif sensible au moyen du médium photographique pour tenter de révéler des repères intimes qui feront lien avec la fonction envisagée.

2. Automédialité et médias (Anne-Sophie Jurion & Camila Aloisio Alves)

Par le biais des RSN, nous observons l'augmentation des mises en forme narratives sous différentes formes (vidéo, photo, récit). Cette possibilité de se construire et reconstruire par l'intermédiaire des médias nous amène à penser les réseaux sociaux en tant que médium, et cette démarche en tant que démarche automédiale. Cette automédialité, rendue possible par le biais des RSN, nous permet d'une part d'observer de nouveaux processus de subjectivation, de produire de nouvelles formes d'exister et d'autre part nous révèle des comportements et des besoins propres à nos sociétés contemporaines.

D'autre part, plusieurs recherches contemporaines dans le domaine de la neuroscience et de la neuropsychologie consacrent leurs études à comprendre les effets du *like* sur le cerveau. Les premiers résultats montrent que cette activité visiblement simple stimule des zones cérébrales liées à la comparaison, la récompense, l'imitation, l'attention et la cognition sociale. Ainsi, le geste automédial comme production de soi serait porteur d'une capacité à établir de nouveaux circuits cérébraux et serait capable de produire des effets sur la performance identitaire.

A partir de ces constats nous allons, dans cet axe, chercher à comprendre, à partir du geste automédial, la production de soi, les savoirs expérientiels et les effets de connaissance que la mise en scène par les réseaux sociaux numériques génère. Nous nous demanderons comment les réseaux sociaux numériques en tant que support à la pratique automédiale, participent-ils à la construction de l'expérience biographique dans les sociétés contemporaines.

3. Automédialité et création

▪ Mémoire, histoire personnelle et histoire collective (Alejandro Erbietta & Christine Delory-Momberger)

Comment le geste photographique, dans une pratique automédiale, met-il à l'épreuve le souvenir et fait-il émerger un passé non pas restitué, mais créé, engendré dans les formes que font advenir les images ? Comment cette *mémoire au présent de l'image* trouve-t-elle son ancrage dans les territoires imaginaires nés du geste créateur où se lient et se délient histoire personnelle et histoire collective ?

▪ Désorientations et représentations (Cécile Offroy & Laure Pubert)

Nous nous intéresserons à des pratiques automédiales, qu'elles soient individuelles ou collectives, qui laissent affleurer une tension entre identités subjectives (composites, complexes et mouvantes) et identités sociales (assignées, stéréotypales et figées). Comment ces pratiques se construisent-elles ? Dans quelle mesure participent-elles à interroger, voire à désorienter les représentations sociales de leurs auteurs, mais aussi de celles et de ceux qui les reçoivent en tant que productions sensibles ?

▪ Corps et géographie (Florence Cardenti & Vanessa Buhrig)

Notre pratique de l'automédialité investit l'espace géographique afin de mieux se situer et trouver sa propre dimension physique, culturelle et spirituelle. Il s'agit d'un aller-et-retour constant entre voyage, editing d'images et réflexions. Nous donnons à voir une occupation de l'espace et de nous-même.